

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 mars 2013

PROJET DE LOI

relatif à l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux jugements et décisions de probation aux fins de la surveillance des mesures de probation et des peines de substitution prononcées dans un État membre de l'Union européenne

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME **Daphné DUMERY**

SOMMAIRE

Page

I. Procédure	3
II. Exposé introductif de Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice	4
III. Discussion générale	6
IV. Discussion des articles et votes	9

Document précédent:

Doc 53 **2648/ (2012/2013):**

001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 maart 2013

WETSONTWERP

inzake de toepassing van het beginsel van de wederzijdse erkenning op vonnissen en probatiebeslissingen met het oog op het toezicht op probatievoorwaarden en alternatieve straffen uitgesproken in een lidstaat van de Europese Unie

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Daphné DUMERY**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie.....	4
III. Algemene bespreking.....	6
VI. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	9

Voorgaand document:

Doc 53 **2648/ (2012/2013):**

001: Wetsontwerp.

5768

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sophie De Wit, Koenraad Degroote, Sarah Smeyers, Kristien Van Vaerenbergh
PS	Valérie Déom, Mohammed Jabour, André Perpète, Özlem Özen
CD&V	Sonja Becq, Raf Terwingen
MR	Philippe Goffin, Marie-Christine Marghem
sp.a	Renaat Landuyt
Ecolo-Groen	Stefaan Van Hecke
Open Vld	Carina Van Cauter
VB	Bert Schoofs
cdH	Christian Brotcorne

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Siegfried Bracke, Daphné Dumery, Theo Francken, Miranda Van Eetvelde, Ben Weyts
Thierry Giet, Karine Lalieux, Yvan Mayeur, N
Stefaan De Clerck, Gerald Kindermans, Liesbeth Van der Auwera
Corinne De Permentier, Denis Ducarme, Charles Michel
Rosaline Mouton, Peter Vanvelthoven
Juliette Boulet, Fouad Lahssaini
Patrick Dewael, Sabien Lahaye-Battheu
Gerolf Annemans, Peter Logghe
Joseph George, Benoît Lutgen

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

INDEP-ONAFH Laurent Louis

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
PS	:	Parti Socialiste	DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
MR	:	Mouvement Réformateur	QRVA:	Questions et Réponses écrites
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
sp.a	:	socialistische partij anders	CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	PLEN:	Séance plénière
VB	:	Vlaams Belang	COM:	Réunion de commission
cdH	:	centre démocrate Humaniste	MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones		
LDD	:	Lijst Dedecker		
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie		

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 26 février et 5 mars 2013.

I. — PROCÉDURE

Conformément à son article 1^{er}, le projet de loi à l'examen devrait être soumis à la procédure bicamérale obligatoire.

Toutefois, le Conseil d'État estime que le projet concerne une matière visée à l'article 78 de la Constitution, étant entendu que d'éventuelles dispositions supplémentaires encore à insérer qui attribueraient des compétences aux juridictions afin d'assurer une protection juridique effective concerneraient bien une matière visée à l'article 77 de la Constitution (DOC 53 2648/001, p. 50).

La commission constate que, pour donner suite à l'avis du Conseil d'État, le gouvernement prévoit cette procédure de recours à l'article 18, § 2 (*partim*).

Étant donné que la reconnaissance mutuelle des jugements et décisions de probation est sans rapport avec l'«organisation des cours et tribunaux» visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9°, de la Constitution, la commission estime, comme le Conseil d'État, que tout le projet de loi à l'examen relève de la procédure bicamérale optionnelle.

Selon les membres de la commission, la procédure instaurée par l'article 18, § 2 (*partim*), du projet de loi ne peut être considérée comme une modification structurelle des compétences des cours et tribunaux.

Votre commission a dès lors décidé, le 26 février 2013, de faire application de l'article 72.2, alinéa 2, du Règlement de la Chambre des représentants.

Cette disposition du Règlement est libellée comme suit:

“Au cas où, dans un projet ou une proposition de loi qui relève, en vertu de son article 1^{er}, d'une des trois procédures législatives visées à l'article 74, à l'article 77 ou à l'article 78 de la Constitution, des dispositions sont proposées qui relèvent d'une autre de ces trois procédures, ces dispositions sont disjointes de ce projet ou de cette proposition de loi.”

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 26 februari en 5 maart 2013.

I. — PROCEDURE

Dit wetsontwerp zou, luidens artikel 1, verplicht bicameraal behandeld moeten worden.

De Raad van State is evenwel van oordeel dat het wetsontwerp een aangelegenheid als bedoeld bij artikel 78 van de Grondwet betreft, met dien verstande dat eventuele nog in te voeren bepalingen die betrekking hebben op de toekenning van bevoegdheden aan rechtscolleges teneinde in een effectieve rechtsbescherming te voorzien, wel een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet. (DOC 53 2648/001, p. 50)

De commissie stelt vast dat de regering in navolging van het advies van de Raad van State in artikel 18, § 2 (*partim*) van het wetsontwerp in een dergelijke beroepsprocedure voorziet.

Aangezien de wederzijdse erkenning van vonnissen of probatiebeslissingen als zodanig geen uitstaans heeft met de “organisatie van de hoven en rechtbanken” bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9°, van de Grondwet, is de commissie, evenals de Raad van State, van oordeel dat dit volledige wetsontwerp als optioneel bicameraal dient te worden behandeld.

De bij artikel 18, § 2 (*partim*) van het wetsontwerp ingevoerde procedure kan volgens de commissieleden niet beschouwd worden als een structurele wijziging van de bevoegdheden van de hoven en rechtbanken.

Bijgevolg heeft uw commissie op 26 februari 2013 beslist artikel 72.2, tweede lid, van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers toe te passen.

Die reglements bepaling luidt als volgt:

“Ingeval een wetsontwerp of -voorstel, dat luidens zijn eerste artikel ressorteert onder een van de drie wetgevende procedures als bedoeld in artikel 74, artikel 77 of artikel 78 van de Grondwet, bepalingen bevat die onder een andere van die drie procedures ressorteren, worden die bepalingen uit dat wetsontwerp of dat voorstel gelicht.”

Votre commission a décidé en l'occurrence (sans qu'un amendement ait été présenté formellement) de requalifier le projet de loi comme un projet contenant uniquement des dispositions réglant une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

La commission parlementaire de concertation en a été informée.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ANNEMIE TURTELBOOM, MINISTRE DE LA JUSTICE

La ministre de la Justice explique que le projet de loi à l'examen vise à transposer dans le droit belge les deux décisions-cadres européennes suivantes:

— la décision-cadre 2008/947/JAI du Conseil de l'Union européenne du 27 novembre 2008 concernant l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux jugements et aux décisions de probation aux fins de la surveillance des mesures de probation et des peines de substitution;

— et — partiellement — la décision-cadre 2009/299/JAI du 26 février 2009 du Conseil de l'Union européenne renforçant les droits procéduraux des personnes et favorisant l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux décisions rendues en l'absence de la personne concernée lors du procès.

Les décisions-cadres sont des instruments européens antérieurs au Traité de Lisbonne, qui nécessitent une transposition dans le droit belge pour produire pleinement leurs effets et être d'application générale. À ce stade, la Belgique dispose par conséquent d'une marge de manœuvre limitée dans le cadre de l'exécution des obligations mentionnées dans ces instruments.

La première décision-cadre vise à fixer des règles par lesquelles un État membre de l'Union européenne peut reconnaître un jugement et, le cas échéant, une décision de probation prononcés à l'étranger et mettre à exécution sur son territoire la peine ou mesure non privative de liberté. La décision-cadre est uniquement applicable entre les États membres de l'Union européenne, mais elle peut s'appliquer tant aux citoyens de l'Union européenne qu'aux ressortissants de pays tiers. Elle se fonde sur le principe de reconnaissance mutuelle, considéré comme la pierre angulaire de la coopération judiciaire pénale dans l'Union européenne et qui vise à remplacer les mécanismes d'entraide "classique" afin de renforcer la coopération entre les États membres.

Uw commissie heeft in dit geval (zonder formele indiening van een amendement) besloten het wetsontwerp te herkwaltificeren als een ontwerp met alleen bepalingen tot regeling van een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

De parlementaire overlegcommissie werd hiervan in kennis gesteld.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW ANNEMIE TURTELBOOM, MINISTER VAN JUSTITIE

De minister van Justitie legt uit dat dit wetsontwerp beoogt om de volgende twee Europese kaderbesluiten om te zetten in de Belgische wetgeving:

— het Kaderbesluit 2008/947/JBZ van de Raad van de Europese Unie van 27 november 2008 inzake de toepassing van het beginsel van de wederzijdse erkenning op vonnissen en proeftijdbeslissingen met het oog op het toezicht op proeftijdvoorwaarden en alternatieve straffen;

— en — gedeeltelijk — het Kaderbesluit 2009/299/JBZ van de Raad van de Europese Unie van 26 februari 2009, tot versterking van de procedurele rechten van personen en tot bevordering van de toepassing van het beginsel van wederzijdse erkenning op beslissingen gegeven ten aanzien van personen die niet verschenen zijn tijdens het proces.

Kaderbesluiten zijn Europese instrumenten van voor het Verdrag van Lissabon die een omzetting in het Belgische recht vereisen om algemene en volledige werking te bekomen. België heeft in dit stadium dan ook een beperkte manoeuvreerruimte in het kader van de tenuitvoerlegging van de in deze instrumenten vermelde verplichtingen.

Het eerste kaderbesluit beoogt het vastleggen van regels waardoor een lidstaat van de Europese Unie een vonnis en, in voorkomend geval, een proeftijdbeslissing, uitgesproken in het buitenland, kan erkennen en de niet-vrijheidsbenemende straf of maatregel op zijn grondgebied ten uitvoer kan leggen. Het kaderbesluit is alleen van toepassing tussen de lidstaten van de Europese Unie, maar kan gelden voor zowel de burgers van de EU als de onderdanen van derde staten. Het is gegrond op het beginsel van wederzijdse erkenning dat wordt beschouwd als de hoeksteen van de justitiële samenwerking in strafzaken in de Europese Unie en dat ertoe strekt de traditionele mechanismen van wederzijdse rechtshulp te vervangen teneinde de samenwerking tussen de lidstaten te versterken.

La seconde décision-cadre a pour objectif d'uniformiser la formulation du motif de refus lié aux jugements rendus *in absentia* dans les instruments existants de reconnaissance mutuelle et modifie en conséquence la décision-cadre précitée.

Pour transposer ces deux Instruments européens, le gouvernement a opté pour l'adoption d'une loi spécifique qui viendra compléter le cadre juridique existant en matière de reconnaissance mutuelle des décisions judiciaires pénales, à savoir la loi du 19 décembre 2003 relative au mandat d'arrêt européen, la loi du 5 août 2006 sur l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux décisions judiciaires pénales et la loi du 15 mai 2012 sur l'exécution des peines et mesures privatives de liberté au sein de l'Union européenne.

Le projet de loi met en place un cadre juridique unique et complet permettant à toute personne condamnée de demander à exécuter sa peine ou mesure non privative de liberté dans l'État membre avec lequel elle entretient des liens familiaux, linguistiques ou culturels étroits, en vue d'augmenter ses perspectives de réinsertion sociale.

La future loi remplacera les dispositions prévues au chapitre V de la loi du 23 mai 1990 sur le transfèrement interétatique des personnes condamnées dans les relations entre la Belgique et les autres États membres de l'Union européenne, sous réserve du régime transitoire prévu à l'article 32 du projet de loi. Le système traditionnel de la loi du 23 mai 1990 continuera néanmoins à s'appliquer dans les relations entre la Belgique et d'autres États tiers avec lesquels une convention ou un traité a été conclu.

L'une des valeurs ajoutées de ce nouveau cadre juridique, par rapport à la Convention du Conseil de l'Europe du 30 novembre 1964 pour la surveillance des personnes condamnées ou libérées sous conditions, consiste en ce qu'il facilitera la procédure en n'exigeant plus de manière systématique l'accord de l'État amené à exécuter la peine ou mesure étrangère. Ce régime sans accord préalable permet à l'État de condamnation de transmettre un jugement et, le cas échéant, une décision de probation aux fins de la surveillance de la peine ou de la mesure par l'État membre du lieu de la résidence légale et habituelle de la personne condamnée, et ce sans l'accord préalable de ce dernier.

Het tweede kaderbesluit strekt tot uniformering van de formulering van de weigeringsgrond in verband met vonnissen die *in absentia* worden gewezen in de bestaande instrumenten betreffende wederzijdse erkenning en wijzigt bijgevolg voornoemd kaderbesluit.

Om die twee Europese instrumenten om te zetten, heeft de regering gekozen voor een specifieke wet die het bestaande rechtskader inzake wederzijdse erkenning van rechterlijke beslissingen in strafzaken zal aanvullen. Dat kader bestaat uit de wet van 19 december 2003 betreffende het Europees aanhoudingsbevel, de wet van 5 augustus 2006 inzake de toepassing van het beginsel van de wederzijdse erkenning van rechterlijke beslissingen in strafzaken tussen de lidstaten van de Europese Unie en de wet van 15 mei 2012 inzake de toepassing van het beginsel van wederzijdse erkenning op de vrijheidsbenemende straffen of maatregelen uitgesproken in een lidstaat van de Europese Unie.

Het wetsontwerp beoogt een enig en volledig wettelijk kader in te stellen dat iedere veroordeelde de mogelijkheid biedt te vragen dat de niet vrijheidsbenemende straffen of maatregelen die hem worden opgelegd ten uitvoer worden gelegd in een andere lidstaat van de Europese Unie dan deze waar de sanctie werd uitgesproken, waarmee hij familiale, taalkundige, culturele of andere banden onderhoudt, om zijn maatschappelijke reclasseringskansen te vergroten.

De toekomstige wet vervangt de bepalingen van hoofdstuk V van de wet van 23 mei 1990 inzake de overbrenging tussen Staten van veroordeelde personen in de betrekkingen tussen België en de andere lidstaten van de Europese Unie, onder voorbehoud van de overgangsregeling bepaald bij artikel 32 van het wetsontwerp. De traditionele regeling van de wet van 23 mei 1990 zal van toepassing blijven in de relaties tussen België en de niet-EU-lidstaten waarmee een overeenkomst of een verdrag werd gesloten.

Een van de toegevoegde waarden van dat nieuwe rechtskader in vergelijking met het Verdrag van de Raad van Europa van 30 november 1964 inzake het toezicht op voorwaardelijk veroordeelden of voorwaardelijk in vrijheid gestelden, is dat het de procedure vergemakkelijkt door niet langer systematisch het akkoord te eisen van de Staat die de buitenlandse straf of maatregel ten uitvoer moet leggen. Die regeling zonder voorafgaand akkoord biedt de beslissingsstaat de mogelijkheid een vonnis en, in voorkomend geval, een probatiebeslissing met het oog op het toezicht op de straf of maatregel door de lidstaat waar de gevonnisde persoon zijn vaste en wettige verblijfplaats heeft, toe te zenden zonder een voorafgaand akkoord van deze laatste.

Une autre valeur ajoutée importante du présent projet de loi est de limiter de manière significative les possibilités de refus pour l'État d'exécution de prendre à sa charge la reconnaissance du jugement et, le cas échéant, de la décision de probation, et la surveillance de peines ou mesures non privatives de liberté prononcées dans un autre État membre de l'Union européenne. Les États membres ne disposent dès lors plus d'une large marge d'appréciation pour refuser la reconnaissance des jugements et, le cas échéant, des décisions de probation, transmis par le biais de cet instrument.

Le projet de loi détermine également les autorités belges compétentes lorsque la Belgique intervient au titre d'État d'émission ainsi que d'État d'exécution.

Le nouveau système fixe enfin des délais d'exécution contraignants en vue d'accélérer la procédure, et prévoit l'utilisation d'un formulaire standardisé qui accompagnera les jugements.

La ministre fait également observer que le projet de loi à l'examen transpose toutes les obligations prévues par les décisions-cadres européennes, tant en ce qui concerne les causes de refus et la procédure qu'en ce qui concerne les délais d'exécution.

Enfin, concernant le timing, les délais prévus pour la transposition de ces deux décisions-cadre sont d'ores et déjà dépassés (28 mars 2011 pour la décision-cadre jugement par défaut et 6 décembre 2011 pour la décision-cadre probation) et il n'y a dès lors plus de temps à perdre pour nous conformer à nos obligations européennes.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Juliette Boulet (Ecolo-Groen) peut souscrire à la portée du projet de loi à l'examen. Elle observe que, conformément à l'article 9 du projet de loi, le ministre de la Justice est l'autorité compétente pour donner son accord préalable à la transmission d'un jugement et, le cas échéant, d'une décision de probation, de concert avec le certificat. L'intervenante regrette que cette compétence n'ait pas été confiée aux tribunaux de l'application des peines.

La ministre va-t-elle donner des directives de manière à bien démontrer que le but du reclassement social peut être mieux atteint en Belgique que dans l'autre État membre?

Een andere belangrijke meerwaarde van het voorliggende wetsontwerp is de aanzienlijke beperking van de weigeringsmogelijkheden voor de tenuitvoerleggingsstaat om de erkenning van vonnissen en, in voorkomend geval, probatiebeslissingen, en het toezicht op niet-vrijheidsbenemende straffen of maatregelen die in een andere lidstaat van de Europese Unie worden uitgesproken, op zich te nemen. De lidstaten beschikken dan ook niet langer over een grote beoordelingsmarge om de erkenning van de via dit instrument toegezonden vonnissen en, in voorkomend geval, probatiebeslissingen te weigeren.

Het wetsontwerp beoogt ook te bepalen welke Belgische overheden bevoegd zijn als België optreedt als beslissingsstaat of als tenuitvoerleggingsstaat.

Om de procedure te versnellen bepaalt de nieuwe regeling tot slot de bindende termijnen van tenuitvoerlegging en voorziet ze in het gebruik van een gestandaardiseerd formulier dat bij de vonnissen zal worden gevoegd.

De minister merkt ook op dat voorliggend wetsontwerp alle verplichtingen die zijn vastgesteld in de Europese kaderbesluiten omzet, zowel wat de weigeringsgronden, de procedure als de termijnen van tenuitvoerlegging betreft.

Wat, tot slot de timing betreft, zijn de termijnen voor de omzetting van deze twee kaderbesluiten al verstreken (28 maart 2011 voor het kaderbesluit verstekvonnis en 6 december 2011 voor het kaderbesluit probatie) en er valt geen tijd meer te verliezen om ons te conformeren aan onze Europese verplichtingen.

III. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Juliette Boulet (Ecolo-Groen) kan zich scharen achter het opzet van het voorliggend wetsontwerp. Zij merkt op dat overeenkomstig artikel 9 van het wetsontwerp, de minister van Justitie de bevoegde autoriteit is om het voorafgaand akkoord te geven voor de toezending van een vonnis en, in voorkomend geval, van een probatiebeslissing, tezamen met het certificaat. De spreker betreurt dat deze bevoegdheid niet werd toegewezen aan de strafuitvoeringsrechtbanken.

Zal de minister richtlijnen geven opdat afdoende kan worden aangetoond dat het doel van de maatschappelijke reclassering beter bereikt kan worden in België dan in de andere lidstaat?

En cas de non-respect des conditions de probation, la personne concernée doit purger sa peine de prison. Quelle prison l'accueillera?

Que se passera-t-il si la personne concernée refuse son transfert vers l'autre État membre?

Mme Daphné Dumery (N-VA) se réjouit de la transposition des décisions-cadres européennes. Elle demande toutefois pourquoi cela a pris tant de temps.

Quel est, dans cette problématique, le rôle réservé à la commission de probation, d'une part, et aux tribunaux de l'application des peines, d'autre part? La membre a la nette impression qu'ils jouent un rôle uniquement au niveau de la surveillance, et pas au niveau de la reconnaissance.

Elle constate par ailleurs que la commission de probation ou le tribunal de l'application des peines ne peut se prononcer sur la décision discrétionnaire du ministre ou du ministère public de reconnaître ou non un jugement. Cette commission doit pourtant en assurer l'exécution. Qu'advient-il si le ministère public ou le ministre se trompe dans son appréciation?

Le Conseil d'État a attiré l'attention de la ministre sur la problématique des voies de recours contre la reconnaissance en Belgique. La ministre ne prévoit un recours devant la chambre du conseil que pour la personne condamnée dans un autre État membre et qui se trouve sur le territoire belge, détenue ou non. Toutes les autres personnes ne peuvent pas intenten de recours parce que, selon la ministre, elles auraient pu le faire dans leur propre pays. L'intervenante ne partage pas ce point de vue. En effet, la reconnaissance d'une condition de probation nécessitera une transposition dans le système juridique belge. Il est par conséquent possible qu'un jugement prononcé dans un autre État membre soit encore légèrement modifié en Belgique. Selon elle, une autorisation judiciaire en appel est dès lors inévitable.

M. Stefaan De Clerck (CD&V) se félicite de la transposition. La reconnaissance mutuelle du système juridique de chaque État membre constitue la base de la coopération européenne dans ce domaine. L'intervenant demande quels effets sont liés à la violation des conditions de probation.

Enfin, il aimerait savoir si d'autres transpositions seront encore soumises au Parlement.

Bij niet-naleving van de probatievoorwaarden, dient de betrokkene zijn gevangenisstraf uit zitten. In welke gevangenis zal dit gebeuren?

Wat als de betrokkene weigert om naar de andere lidstaat te gaan?

Mevrouw Daphné Dumery (N-VA) juicht de omzetting van de Europese kaderbesluiten toe. Zij wenst evenwel te vernemen waarom het zo lang geduurd heeft?

Welke rol wordt in deze problematiek toebedeeld aan de probatiecommissie enerzijds, en aan de strafuitvoeringsrechtbanken anderzijds? De spreker heeft immers stellig de indruk dat zij enkel een rol spelen bij het toezicht en niet bij de erkenning.

Zij stelt voorts vast dat de probatiecommissie of de strafuitvoeringsrechtbank zich niet mag uitspreken over de discretionaire beslissing van de minister of het openbaar ministerie om al dan niet een vonnis te erkennen. Deze commissie moet echter wel instaan voor de tenuitvoerlegging. Wat als het openbaar ministerie of de minister een fout hebben gemaakt bij hun beoordeling?

De Raad van State heeft de minister gewezen op de problematiek van de rechtsmiddelen tegen de erkenning in België. Enkel ten aanzien van de in een andere lidstaat veroordeelde persoon die zich op het Belgisch grondgebied, al dan niet gedetineerd, bevindt, voorziet de minister in een rechtsmiddel bij de raadkamer. Alle andere personen kunnen geen rechtsmiddel instellen omdat volgens de minister de betrokkenen hiertoe in hun eigen land hadden kunnen overgaan. De spreker is het niet eens met deze zienswijze. Immers, een erkenning van een probatievoorwaarde zal een omzetting naar het Belgische rechtstelsel vereisen. Bijgevolg is het mogelijk dat het in een andere lidstaat uitgesproken vonnis in België nog licht gewijzigd wordt. Een rechterlijke toestemming in beroep is volgens haar dan ook onontbeerlijk.

De heer Stefaan De Clerck (CD&V) is tevreden met de omzetting. Het wederzijds erkennen van elkaar rechtstelsel vormt de basis van de Europese samenwerking op dit vlak. De spreker wenst te vernemen welk gevolgen verbonden worden aan de schending van de probatievoorwaarden?

Tot slot wenst hij te vernemen of er nog andere omzettingen aan het Parlement zullen worden voorgelegd?

Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice, fait observer que le projet de loi à l'examen s'inscrit dans le cadre de la recherche d'une harmonisation et d'une standardisation européenne en la matière.

Elle estime qu'il n'est pas opportun de prévoir des critères concernant la motivation de la réinsertion sociale dans cette loi. De tels critères portant sur l'appréciation de l'objectif de réinsertion sociale n'ont pas été inscrit dans la loi afin de maintenir une certaine flexibilité dans l'appréciation des dossiers. Elle rédigera néanmoins une circulaire, en collaboration avec le Collège des procureurs généraux, apportant d'avantage de précisions.

Le ministre n'intervient qu'après le tribunal de l'application des peines. Le rôle attribué au ministre se situe dans le prolongement des choix opérés dans la loi du 15 mai 2012 relative à l'application du principe de reconnaissance mutuelle aux peines ou mesures privatives de liberté prononcées dans un État membre de l'Union européenne.

L'État d'exécution a, en principe, compétence pour l'exécution du jugement et, le cas échéant, de la décision de probation, en ce compris les décisions à prendre en cas de violation de l'une des conditions accompagnant le jugement et, le cas échéant, de la décision de probation.

La décision-cadre prévoit, néanmoins, la possibilité pour l'État d'exécution d'indiquer, dans une déclaration, qu'il se réserve la faculté de refuser d'assumer cette compétence dans des cas particuliers explicitement définis. Dans cette hypothèse, la compétence sera assumée par l'État d'émission.

La transposition des décisions-cadres concernées n'a pas pu être soumise plus tôt au Parlement car d'autres transpositions étaient préalablement nécessaires. En outre, d'autres transpositions d'instruments de reconnaissance mutuelle suivront encore.

En réponse à la question de Mme Dumery, la ministre précise que, pour donner suite à l'avis du Conseil d'État, l'article 18 de la proposition de loi prévoit une procédure de recours pour la personne qui se trouve sur le territoire belge, qu'elle soit en liberté ou détenue pour l'exécution d'une autre peine. Le recours est ouvert devant la chambre du Conseil, et la décision de la chambre du Conseil est susceptible d'un pourvoi en Cassation, selon les règles du droit commun de la procédure pénale.

Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie, merkt op dat dit wetsontwerp kadert in het streven naar een Europese harmonisatie en standaardisatie terzake.

Zij is van oordeel dat het niet aangewezen is om in die wet criteria betreffende de motivering van de reclas-sering in te schrijven. Dergelijke criteria in verband met de beoordeling van de reclasseringsdoelstelling werden niet in de wet opgenomen om een zekere flexibilitéit in de beoordeling van de dossiers te behouden. Zij zal niettemin, in samenwerking met het College van procureurs-generaal, een omzendbrief met meer preciserings opstellen.

De minister treedt pas op ná de strafuitvoeringrecht-bank. De aan de minister toebedeelde rol ligt in het verlengde van de keuzes die gemaakt werden met de wet van 15 mei 2012 inzake de toepassing van het beginsel van wederzijdse erkenning op de vrijheidsbenemende straffen of maatregelen uitgesproken in een lidstaat van de Europese Unie.

De tenuitvoerleggingsstaat heeft in beginsel de bevoegdheid voor de tenuitvoerlegging van het vonnis en, in voorkomend geval, van de probatiebeslissing, daaronder begrepen de beslissingen die moeten worden genomen in geval van schending van een van de voorwaarden bij het vonnis en, in voorkomend geval, van de probatiebeslissing.

Het kaderbesluit voorziet evenwel in de mogelijkheid voor de tenuitvoerleggingsstaat om in een verklaring aan te geven dat deze zich de mogelijkheid voorbehoudt om in specifieke uitdrukkelijk omschreven gevallen te weigeren die verantwoordelijkheden op zich te nemen. In dat geval zal de beslissingsstaat de verantwoordelijkheid op zich nemen.

De omzetting van de betreffende kaderbesluiten kan pas vandaag worden voorgelegd aan het Parlement omdat andere omzettingen eerst dienden te gebeuren. Er zullen voorts nog andere omzettingen van instrumenten inzake wederzijdse erkenning volgen.

Verwijzend naar de vraag van mevrouw Dumery antwoordt de minister dat om navolging te geven aan het advies van de Raad van State, in artikel 18 van het wetsontwerp een beroepsprocedure voor de persoon die zich op het Belgische grondgebied bevindt, ongeacht of hij vrij is of gedetineerd voor de tenuitvoerlegging van een andere straf, werd ingeschreven. Het beroep wordt ingesteld bij de raadkamer. Tegen die beslissing van de raadkamer kan cassatieberoep worden ingesteld volgens regels van het gemene recht inzake de strafrechtspleging.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE I^{ER}

Dispositions préliminaires

Article 1^{er}

Cet article désigne la base constitutionnelle de compétence. Il est renvoyé à la décision prise par la commission au I — Procédure. Pour le reste, cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE II

Principes généraux

Art. 2

Cet article délimite les objectifs et le champ d'application matériel du projet de loi. Pour le reste, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie au commentaire de l'article.

M. Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen) demande comment les réglementations en projet seront appliquées aux personnes ayant plusieurs nationalités, comme les Belges d'origine étrangère. Nombre d'entre eux ont la double nationalité belge et marocaine. Pourront-ils "faire du shopping" et faire usage du système le plus avantageux?

Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice, explique que c'est le lieu de résidence qui est déterminant pour l'application des réglementations en projet, et non la nationalité.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Cet article définit une série de notions utilisées dans le projet de loi. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie au commentaire de cet article.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK I

Voorafgaande bepalingen

Artikel 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag. Er wordt verwezen naar de onder I. — Procedure genomen beslissing van de commissie. Voor het overige worden er geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK II

Algemene beginselen

Art. 2

Dit artikel bakent de doelstellingen en het materiële toepassingsgebied van het wetsontwerp af. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de toelichting bij het artikel.

De heer Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen) vraagt hoe de ontworpen regelingen zullen worden toegepast op personen met meer dan één nationaliteit, zoals Belgen van vreemde origine. Onder hen zijn er velen die zowel de Belgische als de Marokkaanse nationaliteit hebben. Zullen zij kunnen "shoppen" en van het voordeligste systeem gebruik kunnen maken?

Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie, legt uit dat voor de toepassing van de ontworpen regelingen de plaats van verblijf bepalend is en niet de nationaliteit.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Dit artikel definieert een aantal begrippen die in het wetsontwerp worden gebruikt. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst naar de toelichting bij dit artikel.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, souligne que l'article nécessite un certain nombre d'adaptations d'ordre légistique.

Premièrement, il convient d'uniformiser les textes français et néerlandais du 1°, alinéa 1^{er}. Dans la version néerlandaise, il est préférable de remplacer le mot "onherroepelijke" par le mot "definitieve". La ministre et la commission souscrivent à ces modifications et le texte est adapté en ce sens.

Deuxièmement, il est souligné qu'au 1°, b) et c), dans les deux versions linguistiques, les expressions "une condamnation sous condition" / "een voorwaardelijke straf" et "une peine assortie du sursis avec mise à l'épreuve" / "een voorwaardelijke opschorting van de strafoplegging" semblent inversées. Les deux expressions ne doivent-elles pas être harmonisées?

La ministre plaide pour le maintien du texte existant. Elle explique que la liste des mesures imposées a été reprise de la décision-cadre et qu'elle figure en tant que telle dans le certificat annexé au projet de loi. En passant, elle remarque d'ailleurs que ces certificats sont rédigés de manière rigoureusement identique dans tous les États membres de l'Union européenne. La ministre souligne en outre que l'exposé des motifs est suffisamment clair pour permettre une bonne compréhension du texte; il ne faut pas non plus perdre de vue qu'il ressort clairement des définitions des 2° et 3° que les deux notions concordent.

La commission adhère au point de vue de la ministre.

Troisièmement, la présidente fait observer que les versions française et néerlandaise du texte du point 6° ne coïncident pas ("découlant du droit belge" et "krachtens het nationale recht").

La ministre répond qu'il convient de privilégier les termes "krachtens het nationale recht".

La commission marque son accord sur ce point. Le texte est adapté en conséquence.

La présidente propose ensuite de remplacer, dans le texte néerlandais du point 3°, le terme "opgeschort" par le terme "uitgesteld".

La ministre estime que le terme "opgeschort" est le plus adéquat.

La commission marque son accord sur ce point.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat het artikel op een aantal punten wetgevingstechnisch dient te worden aangepast.

Ten eerste dienen de Franse en de Nederlandse tekst onder het 1°, eerste lid, in overeenstemming te worden gebracht. In de Nederlandse versie is het verkieslijk om het woord "onherroepelijke" te vervangen door het woord "definitieve". De minister en de commissie stemmen hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

In de tweede plaats wordt erop gewezen dat onder het 1°, b) en c), in de beide taalversies de begrippen "een voorwaardelijke straf"/"une condamnation sous condition" en "een voorwaardelijke opschorting van de strafoplegging"/"une peine assortie du sursis avec mise à l'épreuve" omgewisseld lijken te zijn. Moeten beide taalversies niet met elkaar in overeenstemming worden gebracht?

De minister pleit voor het behoud van de bestaande tekst. Zij legt uit dat de lijst van de opgelegde maatregelen uit het Kaderbesluit werd overgenomen en als dusdanig ook voorkomt in het certificaat dat als bijlage bij het wetsontwerp gaat. Terzijde wordt trouwens aangestipt dat deze certificaten in alle EU-lidstaten exact op dezelfde manier opgesteld zijn. Voorts benadrukt de minister dat de memorie van toelichting voldoende houvast biedt om de tekst juist te begrijpen; ook mag men niet uit het oog verliezen dat uit de definities onder 2° en 3° duidelijk blijkt dat beide begrippen overeenkomen.

De commissie stemt in met het standpunt van de minister.

In de derde plaats wordt opgemerkt dat de Nederlandse en Franse versie van de tekst onder 6° niet overeenstemmen ("découlant du droit belge" en "krachtens het nationale recht").

De minister antwoordt dat de woorden "krachtens het nationale recht" te verkiezen zijn.

De commissie stemt hiermee in. De tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

Voorts stelt de voorzitter voor om onder het 3° het woord "opgeschort" in de Nederlandse versie te vervangen door het woord "uitgesteld".

De minister is van oordeel dat het verkieslijk is om het woord "opgeschort" te behouden.

De commissie stemt hiermee in.

La présidente souligne enfin qu'il s'indiquerait de remplacer, dans le texte néerlandais des points 4° et 7°, le terme "*instructie*" par le terme "*bevel*".

La ministre et la commission marquent leur accord sur ce point. Le texte est adapté en conséquence.

*
* *

L'article, ainsi corrigé sur le plan légistique, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Cet article précise quelles sont les conditions qui doivent être réunies pour que les règles contenues dans le projet de loi à l'examen puissent s'appliquer. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus au commentaire de l'article.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait observer que les versions française et néerlandaise du texte du point 3° ne coïncident pas ("*l'obligation comportant des restrictions*" et "*de beperking van het recht*"). *La ministre* répond que c'est la version française qui est correcte. *La commission* décide dès lors de remplacer les mots "*de beperkingen*" par les mots "*de verplichting houdende beperkingen*".

*
* *

L'article, ainsi corrigé sur le plan légistique, est adopté à l'unanimité.

Art. 5

Cet article précise le champ d'application territorial des dispositions en projet. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs. Aucune autre observation n'est formulée.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Cet article dispose que les autorités compétentes se consultent lorsque c'est nécessaire. *Mme Annemie*

Ten slotte merkt *de voorzitter* op dat in de Nederlandse versie van het 4° en 7° het woord "*instructie*" beter zou worden vervangen door het woord "*bevel*".

De minister en de commissie stemmen hiermee in. De tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

Het artikel, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Dit artikel bepaalt de voorwaarden waarvan de toepassing van de ontworpen regelingen afhankelijk is. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, wijst erop dat de Nederlandse en Franse versie van de tekst onder 3° niet overeenstemmen ("*l'obligation comportant des restrictions*" en "*de beperking van het recht*"). *De minister* antwoordt dat de Franse versie van de tekst de juiste is. *De commissie* beslist daarom om de woorden "*de beperkingen*" te vervangen door de woorden "*de verplichting houdende beperkingen*".

*
* *

Het artikel, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Dit artikel bepaalt het territoriale toepassingsgebied van de ontworpen regelingen. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Dit artikel bepaalt dat de bevoegde autoriteiten elkaar raadplegen wanneer dat nodig is. *Mevrouw Annemie*

Turtelboom, ministre de la Justice, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs. Aucune autre observation n'est formulée.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Cet article prévoit les conditions de transmission des décisions et du certificat prévu par la loi. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs. Aucune autre observation n'est formulée.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 8

Cet article règle les frais résultant de l'exécution des décisions. Pour le reste, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie au commentaire de l'article. Cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE III

Procédure relative à la reconnaissance d'un jugement et, le cas échéant, d'une décision de probation rendus dans un autre État membre de l'Union européenne et à la surveillance de la peine ou de la mesure

Art. 9 et 10

Ces articles définissent les compétences du ministre de la Justice en tant qu'instance compétente pour statuer sur la transmission de décisions et la procédure à suivre. Pour le reste, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie au commentaire de ces articles.

Turtelboom, minister van Justitie, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 7

Dit artikel bepaalt onder welke voorwaarden de beslissingen en het wettelijk voorziene certificaat worden overgezonden. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

Dit artikel regelt de kosten van de tenuitvoerlegging van de beslissingen. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK III

Procedure inzake de erkenning van een vonnis en, in voorkomend geval, een probatiebeslissing gegeven in een andere lidstaat van de Europese Unie en het toezicht op de straf of de maatregel

Art. 9 en 10

Deze artikelen bepalen de bevoegdheden van de minister van Justitie als bevoegde instantie om te oordelen over de toezending van beslissingen en de procedure die moet worden gevolgd. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait remarquer qu'à l'article 9, tout comme dans d'autres dispositions du projet de loi, les termes "gevonliste persoon" (personne jugée) sont utilisés en néerlandais. En français, il est cependant question de "la personne condamnée".

La ministre explique que la version néerlandaise du texte doit être mis en concordance avec la version française et qu'il convient d'utiliser la notion de "veroordeelde persoon" ("personne condamnée"). *La commissie* y souscrit. Le texte de l'ensemble du projet de loi est adapté en conséquence.

M. Stefaan De Clerck (CD&V) fait observer qu'il y a une différence entre les condamnations, de nature pénale, et les jugements, qui peuvent également, par exemple, avoir trait à des décisions prises par le juge de la jeunesse. Cela ne peut-il pas poser problème?

La ministre ne le pense pas, dès lors que le projet de loi ne concerne pas les décisions prises par le juge de la jeunesse.

*
* *

L'article 9, ainsi corrigé sur le plan légistique, et l'article 10 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 11

Cet article définit les cas dans lesquels la reconnaissance de la décision ou de la mesure est obligatoirement refusée en Belgique. Pour le surplus, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie à l'exposé des motifs.

M. Stefaan De Clerck (CD&V) demande si l'infraction de sabotage (§ 2, 32°) figure dans le droit belge. Si tel n'est pas le cas, pourquoi le sabotage est-il repris dans la liste?

La ministre confirme qu'en tant que telle, l'infraction ne figure pas dans le droit belge. Cela ne signifie toutefois pas qu'elle ne peut être incriminée dans l'État d'émission. Aussi faut-il l'insérer dans la liste des infractions.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait observer que dans le § 1^{er}, tout comme à d'autres endroits dans le projet de loi, dans la version française, il est

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat in artikel 9, net zoals in andere bepalingen van het wetsontwerp de notie "gevonliste persoon" wordt gebruikt. In het Frans spreekt men evenwel van "la personne condamnée".

De minister legt uit dat de Nederlandse versie van de tekst moet worden aangepast aan de Franse en dat de notie "veroordeelde persoon" dient te worden gebruikt. *De commissie* gaat hiermee akkoord. De tekst van het volledige wetsontwerp wordt dienovereenkomstig aangepast.

De heer Stefaan De Clerck (CD&V) merkt op dat er een verschil is tussen veroordelingen, die strafrechtelijk van aard zijn en vonnissen, die ook bijvoorbeeld betrekking kunnen hebben op beslissingen die door de jeugdrechter worden genomen. Kan dit niet voor problemen zorgen?

De minister denkt van niet, gezien het wetsontwerp geen betrekking heeft op beslissingen van de jeugdrechter.

*
* *

Artikel 9, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, en artikel 10 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 11

Dit artikel legt vast in welke gevallen de erkenning van de beslissing of maatregel in België verplicht wordt geweigerd. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

De heer Stefaan De Clerck (CD&V) vraagt of het misdrijf sabotage (§ 2, 32°) voorkomt in het Belgische recht. Indien niet, waarom wordt het dan opgenomen in de lijst?

De minister bevestigt dat het misdrijf als dusdanig niet voorkomt in het Belgische recht. Dat wil echter niet zeggen dat het niet strafbaar kan gesteld zijn in de beslissingsstaat. Daarom moet het wel degelijk in de lijst met misdrijven worden opgenomen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt dat in § 1, net zoals op andere plaatsen in het wetsontwerp in de Franse versie de notie "infraction"

question d' "infraction", alors que dans la version néerlandaise, on parle de "strafbaar feit".

La ministre choisit de remplacer la notion d' "infraction" par celle d' "infraction pénale". Cette modification s'applique à l'ensemble du projet de loi.

La commission marque son accord sur ce point et le texte est adapté en ce sens.

*
* *

L'article, ainsi corrigé sur le plan légistique, est adopté à l'unanimité.

Art. 12

Cet article prévoit dans quels cas la Belgique refuse la reconnaissance.

M. Stefaan De Clerck (CD&V) attire l'attention sur le 5°, qui concerne le traitement médical et thérapeutique. La ministre peut-elle clarifier ce point?

Mme Daphné Dumery (N-VA) se joint à cette requête.

M. Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen) souhaite obtenir davantage d'explications quant à la portée du 3°. Quelle relation y a-t-il entre cette disposition et la procédure de dessaisissement visée à l'article 57bis de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait?

Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice, répond que cet article reproduit littéralement les motifs de refus tels qu'énoncés dans la décision-cadre européenne.

En ce qui concerne le dessaisissement, la ministre fait observer que la terminologie correspond à celle qui est utilisée dans les autres lois de reconnaissance mutuelle. Le principe qui sous-tend celles-ci est que l'exécution d'un jugement étranger est refusée lorsque le mineur concerné est âgé de moins de seize ans. En revanche, l'exécution ne peut être refusée automatiquement lorsque le jeune est âgé de seize à dix-huit ans, et ce, en raison de l'existence de la procédure de dessaisissement dans le droit belge.

wordt gebruikt ten opzichte van "strafbaar feit" in de Nederlandse versie.

De minister opteert ervoor om de notie "infraction" te vervangen door de notie "infraction pénale". Dit geldt voor het gehele wetsontwerp.

De commissie stemt hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

Het artikel, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

Dit artikel bepaalt in welke gevallen België de erkenning weigert.

De heer Stefaan De Clerck (CD&V) vraagt aandacht voor het 5° dat betrekking heeft op de medische en therapeutische behandeling. Kan de minister dit punt verduidelijken?

Mevrouw Daphné Dumery (N-VA) sluit zich aan bij deze vraag.

De heer Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen) wenst meer uitleg te krijgen over de draagwijdte van het 3°. Hoe verhoudt deze bepaling zich tot de procedure van de uithandengeving zoals bepaald in artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade?

Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie, antwoordt dat dit artikel een letterlijke overname is van de weigeringsgronden zoals verwoord in het Europees kaderbesluit.

Wat de uithandengeving betreft, stipt de minister aan dat de gebruikte terminologie overeenstemt met deze die gebruikt werd in de andere wetten aangaande wederzijdse erkenning. In deze wetten werd er van uitgegaan dat de tenuitvoerlegging van een buitenlands vonnis wordt geweigerd wanneer de betrokken minderjarige jonger is dan zestien jaar. De tenuitvoerlegging kan daarentegen niet automatisch geweigerd worden wanneer de jongere tussen zestien jaar en achttien jaar is en dit gelet op het bestaan van de uithandengevingsprocedure in het Belgische recht.

Un arrêt de la Cour de cassation du 6 février 2013 a cependant remis en cause cette interprétation en affirmant que l'exécution d'un jugement rendu à l'étranger doit être refusée lorsque le mineur concerné a moins de dix-huit ans. C'est pourquoi l'ancienne interprétation n'a pas été reprise dans l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 13

Cet article prévoit dans quels cas la reconnaissance peut être refusée. Pour le reste, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie à l'exposé des motifs. Cet article ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 14 à 17

Ces articles fixent la procédure pour la reconnaissance et le contrôle de l'exécution des décisions. Pour le reste, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie à l'exposé des motifs. Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

*
* *

Les articles 14 à 17 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 18

Cet article fixe la procédure relative à la reconnaissance et à la surveillance de l'exécution des décisions. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs.

Mme Daphné Dumery (N-VA) fait observer que, conformément à l'avis du Conseil d'État, l'article 18 du projet de loi prévoit une procédure de recours devant

Een arrest van het Hof van Cassatie van 6 februari 2013 heeft deze interpretatie evenwel in het gedrang gebracht door te stellen dat de tenuitvoerlegging van een buitenlands vonnis geweigerd moet worden wanneer de betrokken minderjarige jonger dan achttien jaar is. De vroegere interpretatie werd om die reden dan ook niet meer hernomen in de memorie van toelichting van het voorliggend wetsontwerp.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 13

Dit artikel bepaalt in welke gevallen de erkenning kan worden geweigerd. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Voor het overige worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 14 tot 17

In deze artikelen wordt de procedure voor de erkenning en het toezicht op de tenuitvoerlegging van de beslissingen vastgelegd. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Voor het overige worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De artikelen 14 tot 17 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 18

In dit artikel wordt de procedure voor de erkenning en het toezicht op de tenuitvoerlegging van de beslissingen vastgelegd. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mevrouw Daphné Dumery (N-VA) merkt op dat in artikel 18 van het wetsontwerp, in navolging van het advies van de Raad van State, wordt voorzien in een

la chambre du conseil. Cette procédure est cependant exclusivement réservée aux personnes qui se trouvent sur notre territoire. Si tel n'est pas le cas, les personnes concernées ne peuvent s'adresser à la chambre du conseil et n'ont aucune possibilité de recours. La ministre peut-elle expliciter ce point?

La ministre explique que c'est logique. La personne condamnée qui se trouve sur le territoire de l'État d'émission est par hypothèse déjà en train de purger sa peine et a par conséquent déjà eu l'occasion de soulever ses objections éventuelles lors des procédures ayant mené à la condamnation dans cet État.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, souligne que, dans l'article 18, § 2, du projet de loi, il est question de "la décision du procureur du Roi", alors que dans ce paragraphe, il est fait référence au § 1^{er}, dans lequel on parle du "ministère public". Ces deux paragraphes ne devraient-ils pas être harmonisés sur le plan terminologique?

La ministre choisit d'utiliser, dans le § 2, la notion de "ministère public".

La commission souscrit à ce point de vue et le texte est adapté en conséquence.

*
* *

L'article 18, ainsi corrigé sur le plan légistique, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Art. 19 et 20

Ces articles règlent la procédure de reconnaissance et de surveillance de l'exécution des décisions. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs. Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

*
* *

Les articles 19 et 20 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 21

Cet article règle la surveillance de la peine ou de la mesure, ainsi que les effets de celle-ci. *Mme Annemie*

beroepsprocedure bij de raadkamer. Die procedure staat echter uitsluitend open voor personen die zich op ons grondgebied bevinden. In het andere geval kunnen zij zich niet tot de raadkamer wenden en hebben zij geen beroepsmogelijkheid. Kan de minister hierover meer uitleg verschaffen?

De minister legt uit dat dit logisch is. De veroordeelde die zich op het grondgebied van de beslissingsstaat bevindt, wordt verondersteld zijn straf al aan het uitzitten te zijn en heeft bijgevolg al de gelegenheid gehad zijn eventuele bezwaren kenbaar te maken tijdens de rechtsplegingen die tot zijn veroordeling in die Staat hebben geleid.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat in artikel 18, § 2, van het wetsontwerp de term "de beslissing van de procureur des Konings" wordt gebruikt, terwijl in die paragraaf verwezen wordt naar paragraaf 1 waarin sprake is van het "openbaar ministerie". Moeten beide paragrafen niet terminologisch in overeenstemming worden gebracht?

De minister opteert ervoor om in paragraaf 2 de notie "openbaar ministerie" te gebruiken.

De commissie stemt hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

Artikel 18, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 19 en 20

In deze artikelen wordt de procedure voor de erkenning en het toezicht op de tenuitvoerlegging van de beslissingen vastgelegd. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Voor het overige worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

De artikelen 19 en 20 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 21

Dit artikel regelt het toezicht op de straf of de maatregel en de gevolgen ervan. *Mevrouw Annemie*

Turtelboom, ministre de la Justice, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait observer que les textes français et néerlandais du § 2 ne coïncident pas. *La ministre* propose de remplacer le texte néerlandais par ce qui suit: "*Het toezicht op de voorwaarden voorzien in artikel 4,8° kan worden uitgeoefend door de veroordeelde persoon te verzoeken om het bewijs te leveren te hebben voldaan aan de verplichting tot vergoeding van de door het strafbaar feit veroorzaakte schade.*". *La commission* marque son accord sur ce point. Le texte est adapté en conséquence.

*
* *

L'article, ainsi corrigé sur le plan légistique, est adopté à l'unanimité.

Art. 22 et 23

Ces articles précisent quelles sont les informations à transmettre à l'État d'émission. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait observer que les versions française et néerlandaise de l'article 22, § 1^{er}, 7^o, ne concordent pas.

La ministre propose de reformuler la version néerlandaise comme suit: "*de herroeping van de opschorting van de tenuitvoerlegging van het vonnis of van de voorwaardelijke invrijheidstelling.*".

La commission marque son accord sur cette formulation et le texte est modifié en conséquence.

*
* *

L'article 22, ainsi corrigé sur le plan légistique, et l'article 23 sont adoptés successivement à l'unanimité.

Turtelboom, minister van Justitie, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat de Nederlandse en de Franse versie van paragraaf 2 niet overeenstemmen. *De minister* stelt daarop voor om de Nederlandse versie te vervangen door wat volgt: "Het toezicht op de voorwaarden voorzien in artikel 4,8° kan worden uitgeoefend door de veroordeelde persoon te verzoeken om het bewijs te leveren te hebben voldaan aan de verplichting tot vergoeding van de door het strafbaar feit veroorzaakte schade.". *De commissie* stemt hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

Het artikel, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

Art. 22 en 23

Deze artikelen bepalen welke gegevens aan de beslissingsstaat moeten worden overgezonden. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat de Nederlandse en de Franse versie van artikel 22, § 1, 7^o, niet overeenstemmen.

De minister stelt voor om de Nederlandse versie als volgt te herformuleren: "*de herroeping van de opschorting van de tenuitvoerlegging van het vonnis of van de voorwaardelijke invrijheidstelling.*".

De commissie stemt hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

Artikel 22, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, en artikel 23 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

CHAPITRE IV

Procédure relative à la reconnaissance et à la surveillance dans un autre État membre de l'Union européenne d'un jugement et, le cas échéant, d'une décision de probation rendu en Belgique

Art. 24

Cet article définit l'autorité compétente d'émission. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs. Aucune autre observation n'est formulée.

*
* *

L'article 24 est adopté à l'unanimité.

Art. 25 et 26

Ces articles définissent la procédure d'émission. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs.

Aucune autre observation n'est formulée.

*
* *

Les articles 25 et 26 sont adoptés successivement à l'unanimité.

Art. 27 à 30

Ces articles règlent l'émission du jugement et, le cas échéant, la décision de probation et son émission. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait observer que les versions française et néerlandaise de l'article 28, § 2, 2°, sont discordantes.

La ministre propose de reformuler la version néerlandaise de la façon suivante: "*de herroeping van de opschorting van de tenuitvoerlegging van het vonnis of van de voorwaardelijke invrijheidstelling*".

La commission se rallie à cette observation et le texte est modifié en conséquence.

HOOFDSTUK IV

Procedure inzake de erkenning van en het toezicht op een in België gegeven vonnis en, in voorkomend geval, een probatiebeslissing in een andere lidstaat van de Europese Unie

Art. 24

Dit artikel bepaalt de bevoegde beslissingsautoriteit. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

Artikel 24 wordt eenparig aangenomen.

Art. 25 en 26

Deze artikelen bepalen de procedure voor de tenuitvoerlegging. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

De artikelen 25 en 26 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 27 tot 30

Deze artikelen regelen de afgifte van het vonnis en, in voorkomend geval, de probatiebeslissing en de afgifte ervan. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat de Nederlandse en de Franse versie van artikel 28, § 2, 2°, niet overeenstemmen.

De minister stelt voor om de Nederlandse versie als volgt te herformuleren: "*de herroeping van de opschorting van de tenuitvoerlegging van het vonnis of van de voorwaardelijke invrijheidstelling*".

De commissie stemt hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

L'article 27 et l'article 28, ainsi corrigé sur le plan légistique, et les articles 29 et 30 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 31

Cet article fixe les informations à transmettre à l'État d'exécution. *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie pour le surplus à l'exposé des motifs.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente, fait observer que les versions française et néerlandaise de l'article 31, 1°, sont discordantes.

La ministre propose de reformuler la version néerlandaise de la façon suivante: "*de herroeping van de opschorting van de tenuitvoerlegging van het vonnis of van de voorwaardelijke invrijheidstelling*".

La commission se rallie à cette observation et le texte est modifié en conséquence.

*
* *

L'article 31, ainsi corrigé sur le plan légistique, est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE V

Disposition transitoire

Art. 32

Cet article règle l'application des mesures en projet. Pour le surplus, *Mme Annemie Turtelboom, ministre de la Justice*, renvoie à l'exposé des motifs. Cet article ne donne par ailleurs lieu à aucune observation.

*
* *

L'article 32 est adopté à l'unanimité.

*
* *

Les annexes 1 et 2 sont successivement adoptées à l'unanimité.

*
* *

Artikel 27 en artikel 28, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, en de artikelen 29 en 30 worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 31

Dit artikel legt vast welke gegevens moeten worden toegezonden aan de tenuitvoerleggingsstaat. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter, merkt op dat de Nederlandse en de Franse versie van artikel 31°, 1°, niet overeenstemmen.

De minister stelt voor om de Nederlandse versie als volgt te herformuleren: "*de herroeping van de opschorting van de tenuitvoerlegging van het vonnis of van de voorwaardelijke invrijheidstelling*".

De commissie stemt hiermee in en de tekst wordt dienovereenkomstig aangepast.

*
* *

Artikel 31, aldus wetgevingstechnisch verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK V

Overgangsbepaling

Art. 32

Dit artikel regelt de toepassing van de ontworpen regelingen. *Mevrouw Annemie Turtelboom, minister van Justitie*, verwijst voor het overige naar de memorie van toelichting. Er worden geen bijkomende opmerkingen gemaakt.

*
* *

Artikel 32 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

De bijlagen 1 en 2 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Le texte a fait l'objet d'autres corrections d'ordre légistique.

La commission adopte ensuite à l'unanimité l'ensemble du projet de loi et de ses annexes, tels que corrigés sur le plan légistique.

La rapporteuse,

Daphné
DUMERY

La présidente,

Kristien
VAN VAERENBERGH

Articles qui nécessitent une mesure d'exécution (art. 78.2, alinéa 4, du Règlement): néant.

Er werden op de tekst bijkomende wetgevingstechnische verbeteringen aangebracht.

De commissie neemt vervolgens, zoals wetgevingstechnisch verbeterd, het geheel van het wetsontwerp en zijn bijlagen eenparig aan.

De rapporteur,

Daphné
DUMERY

De voorzitter,

Kristien
VAN VAERENBERGH

Artikelen die een uitvoeringsbepaling vergen (art. 78.2, vierde lid, Reglement): *nihil*.